

Compte-rendu de la conférence de Catherine Jeambenoit Devenir parent d'un enfant grand

Mme Jeambenoit est psychologue clinicienne, engagée dans un Organisme Autorisé pour l'Adoption en France, « Enfants du monde-France », pour l'accompagnement des familles qui adoptent en Haïti et en Inde.

Introduction

A partir de quel âge considère-t-on qu'un enfant est grand?

Cela dépend beaucoup des pays d'origine. Par exemple, en Bulgarie, l'enfant est considéré comme grand à partir de 2 ans, alors qu'au Pérou, c'est à partir de 9 ans. Pour Mme Jeambenoit, l'enfant peut être considéré comme grand s'il a 5-6 ans au moment de son adoption. La suite de la conférence développera ce point de vue.

Codes culturels

L'enfant de 5 ans a déjà intégré les codes culturels de son pays de naissance: comment se dire bonjour, se toucher, quel est le rapport entre les hommes et les femmes. Cela aura des conséquences dans les premiers liens avec ses parents adoptifs. Il faudra l'aider à déconstruire cela pour qu'il en apprivoise de nouveaux.

Rapports différents dans les soins dits de maternage

Contrairement à un bébé ou à un jeune enfant, ces soins dits de maternage sont moindres auprès d'un enfant de 5-6 ans. On ne doit pas le changer, le laver, le nourrir, l'habiller. Sans ces soins corporels, il est plus difficile d'être proche de l'enfant et de créer un lien d'attachement par ce biais. Les premiers liens doivent donc passer par d'autres canaux (jeux, communication verbale ou gestuelle). Le parent adoptant peut lui aussi être embarrassé pour prendre l'enfant contre lui, peut être gêné d'entrer dans son intimité.

Si, d'emblée, ces soins corporels sont moins présents, ces enfants pourront présenter des périodes dites de régression où ils solliciteront une proximité, un

corps à corps comme par le fait d'être portés, câlinés, nourris. Ces phases régressives indiquent que l'enfant commence à se sentir en confiance. Les parents doivent donc faire preuve de souplesse et accéder à ces demandes dans la mesure du possible.

Notre perception de l'enfant de 5-6 ans

Quand l'enfant est grand, il ne peut plus être perçu comme un petit-être sans raisonnement, tel une page vierge. Sur un plus jeune enfant, les projections parentales sont plus aisées car, par son moindre discours, il renvoie moins qui il est. Le maniement de la langue par l'enfant réduit cette possibilité de projeter ce que l'on aimerait trouver en cet enfant (caractère, goûts, appétences...) D'emblée, il peut dire non, s'opposer. Cela peut être surprenant, déroutant pour le parent qui aurait eu besoin d'un lien qui le bouscule moins en début de relation.

L'enfant est-il adoptable?

Selon le pays, l'adoptabilité de l'enfant est plus ou moins bien évaluée et documentée. L'évaluation porte notamment sur le développement émotionnel et cognitif, sur la santé physique et mentale, sur ses ressources et ses fragilités. Grâce à cette évaluation, l'enfant sera déclaré adoptable ou non. Si cela n'est pas le cas, cela signifie que l'institution est considérée comme une solution préférable pour l'enfant. Dans la pratique, nous observons un décalage entre ce qui est demandé aux pays d'origine et la réalité: l'adoptabilité de l'enfant n'est pas toujours vérifiée.

Comment l'enfant a-t-il été préparé à l'adoption?

C'est une question à se poser quelque soit l'âge de l'enfant. Certains enfants grands sont très bien préparés et la transition vers l'adoption va donc être facilitée, alors que d'autres enfants plus jeunes sont mal préparés et peuvent rencontrer de grandes difficultés d'adaptation à leur nouvelle situation de vie. Pour les parents, c'est difficile de mesurer la qualité de cette préparation à l'adoption avant d'être dans le pays d'origine, en présence de l'enfant. A ce moment-là, il est important de se renseigner sur ce qui a été dit à l'enfant,

quels mots ont été utilisés pour parler de la transition que l'enfant va vivre et, si possible, de demander aux personnes qui en ont sa charge de lui expliquer à nouveau.

Comment l'enfant vit la coupure d'avec ses repères ?

Comment les parents peuvent-ils modérer la perte des repères? L'enfant a le droit de se souvenir et il a aussi le droit d'oublier. Il doit adapter ses codes culturels car il a peut-être une vision de l'adulte comme purement utilitaire. Les parents adoptants doivent se demander ce que l'enfant a comme représentations sur l'homme, la femme, les parents. Quel usage a-t-il de ses parents? A quoi s'attend-il? Ensuite, une phase de transition peut petit-à-petit aller vers une adaptation progressive aux codes culturels du pays d'origine et des parents adoptants.

Comment l'entourage voit l'adoption d'un enfant grand?

Pour un enfant grand, l'entourage peut avoir davantage la vision que l'adoption est humanitaire. L'écart avec la gestation biologique est plus grand. On peut se demander comment l'entourage, et notamment la famille élargie, va accueillir l'enfant déjà grand. Mme Jeambenoit insiste sur l'importance qu'ils soient sensibilisés à l'adoption, afin qu'ils deviennent un réel soutien pour les parents et l'enfant, sans être dans le jugement. C'est aussi grâce à eux que l'enfant va construire un sentiment d'appartenance, sentiment qui sera fort soutenant quand la crise d'identité propre à l'adolescence arrivera.

Son passé: souvenirs conscients et inconscients

L'enfant de 5 ans a des souvenirs conscients qu'il peut partager avec son entourage. Cela peut susciter beaucoup d'émotions chez lui et chez ses parents adoptifs. Cela peut parasiter la relation qui se crée, il faut en être conscient. Le passé - conscient ou non - va avoir un impact. L'enfant va, de toutes façons, revisiter son passé avec son imaginaire. Il va s'inventer des souvenirs parfois plus acceptables pour lui. Il s'agit de l'écouter, s'il souhaite le partager, d'accuser réception de son cheminement sans l'alimenter par nos propres représentations. Son discours peut être très éloigné des éléments de son

dossier, il faut accepter ce parcours. Il refermera pour un temps ce chapitre sur ses origines, avant de le réécrire plus tard.

Entrée dans l'apprentissage

L'enfant de 5 ans peut mettre du temps à s'intégrer dans notre système scolaire. Il n'a parfois jamais été scolarisé, ni été éveillé à ce qui fait le début de nos apprentissages. Il est indispensable de lui laisser le temps de s'attacher à ses parents avant l'entrée à l'école même s'il réclame vite de la rejoindre. Cela nécessite parfois de tenir bon face à cette demande de l'enfant qui voit l'école comme un lieu pour retrouver d'autres enfants, un lieu à priori sécurisant pour lui car ce serait retrouver une vie en collectivité qu'il a déjà connu. D'abord construire des liens d'attachements puis la scolarisation. De son côté, l'école doit s'adapter à ces enfants. Parler avec l'enseignant en amont devrait permettre une meilleure adaptation de l'enfant. Qu'il ait le temps d'être élève avant qu'on évalue ses compétences et ses manques.

Age social - Age affectif

L'enfant qui a grandi en Europe, avec un accompagnement psychique 'ordinaire' c'est-à-dire accompagné par nos représentations actuelles de l'enfant (c'est une personne, prendre en compte ses paroles, ses affects), est différent d'un enfant de 5-6 ans qui a du survivre à divers traumatismes sans mots, sans prise en compte de sa souffrance, de sa singularité (par manque de moyens humains et/ou par des représentations de l'enfant éloignées des nôtres). Il y a là un premier décalage qui n'est pas à négliger dans ses effets.

De plus, de part son histoire, cet enfant de 5 ans a acquis une grande indépendance, il a mis en place des mécanismes d'adaptation pour survivre aux conditions difficiles dans lesquelles il a vécu. Il y aura donc un écart d'autant plus important entre son âge sociale et son âge affectif, avec diverses conséquences: comment peut il faire confiance? comment s'attacher?

Adopter une fratrie

Il faut se renseigner sur le lien entretenu par les frères et soeurs: partageaient-ils des moments de vie dans leur institution, ont-ils vécu ensemble dans leur

14 septembre 2017

famille d'origine? Souvent, l'aîné est parentalisé et joue le rôle d'éducateur pour le plus jeune. Ainsi, cela peut être plus délicat pour lui d'accepter l'autorité parentale. Il faut veiller à la singularité de chacun, car ils n'ont pas vécu les événements de la même façon...comme tout enfant d'une même fratrie.

Conclusion

En conclusion, Mme Jeambenoit aimerait insister sur l'importance de se montrer souples en tant que parents adoptants, particulièrement pour des enfants grands, et d'essayer d'imaginer ce que cet enfant se représente de la fonction parentale, selon ce qu'il a vécu, les codes qu'il a intégrés, selon comment il a été préparé, etc. Elle rappelle que l'adoption est un mode d'entrée dans la famille, mais que dans toutes les familles, les parents et les enfants doivent s'adopter mutuellement. La préparation, en cas d'adoption, est indispensable, et bien sûr, il ne faut pas hésiter à chercher de l'aide.

L'enfant fait que nous devenons parents. Il y a des enfants qui ont plus de facilités pour se faire adopter et des parents qui ont plus de facilités pour adopter.

Faire avec l'incertitude quant au développement de l'enfant, c'est ça être parent.